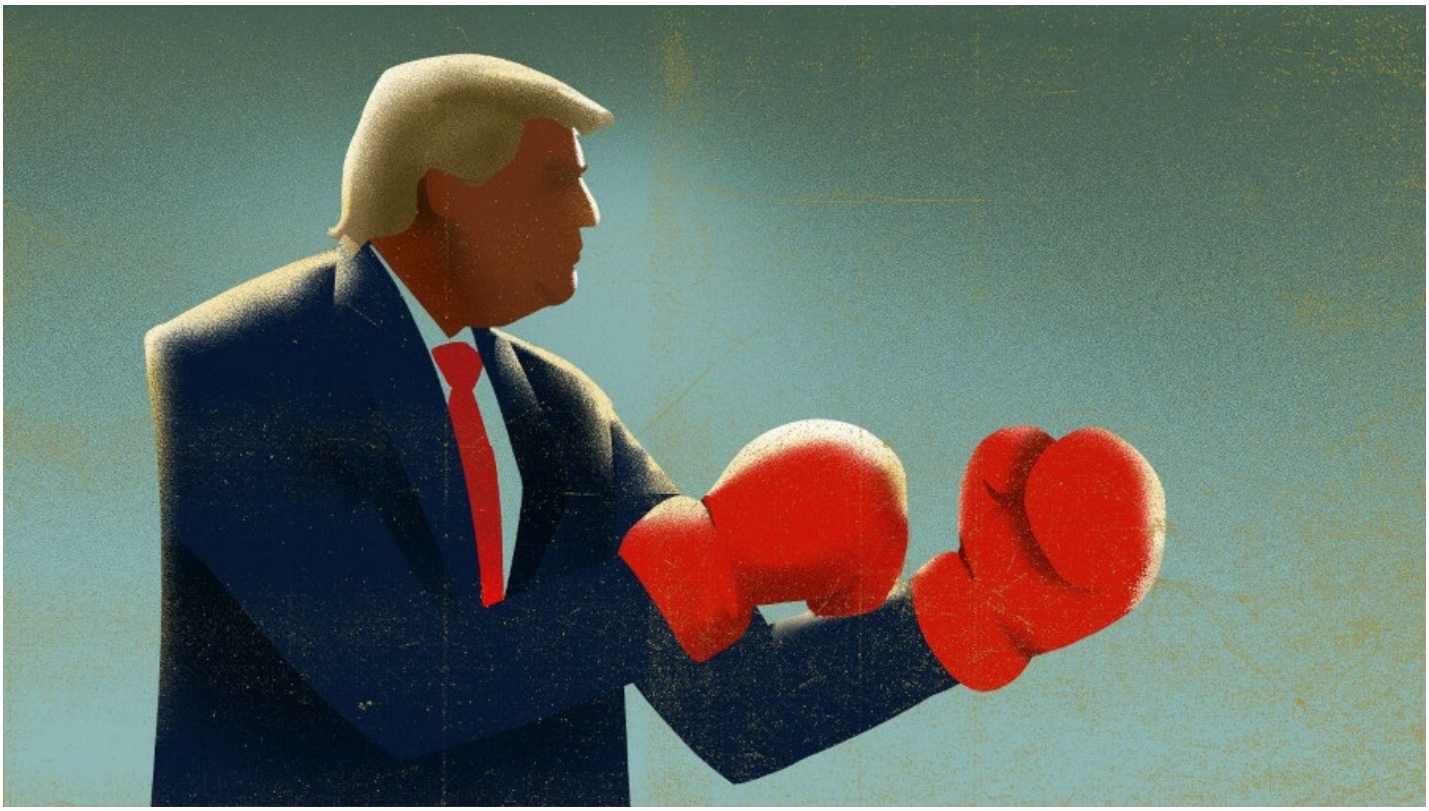
laTrompette



julia goddard/LA TROMPETTE

Trump ne se fatigue jamais

- Joel Hilliker
- 26/08/2025

Les dirigeants du monde entier ont rapidement condamné Israël après qu'il a frappé un hôpital de Gaza lundi, faisant 20 morts. L'incident a alimenté les appels déjà nombreux à ce qu'Israël mette fin à sa guerre contre le Hamas. Dans leur pays, les Israéliens organisent une journée nationale de manifestations, bloquant les routes et défilant devant les maisons des responsables gouvernementaux. Les condamnations sont-elles justes ?

Le président inépuisable : Avec un maximum de 1 303 jours restants en tant que président, Donald Trump est déterminé à utiliser chacun d'entre eux de la manière la plus conséquente possible. Il exerce ses pouvoirs d'une manière qu'aucun président précédent ne l'a fait, faisant avancer son programme, sur le plan national et mondial, sur plusieurs fronts à la fois.

- L'homme fêtera ses 80 ans en juin prochain, mais se contente de 4 à 5 heures de sommeil par nuit, ou même 3 heures pendant les périodes chargées. Et ce sont effectivement des temps chargés.

- Ses partisans sont euphoriques. Ses critiques sont indignés. Les sceptiques au sein de son parti se tiennent à l'écart, sachant que la dissidence peut se retourner contre eux.

En menant une résurgence américaine, Trump donne au monde entier une grande leçon sur ce qu'un homme fort peut accomplir. Ses actions indiquent également comment la prophétie biblique concernant sa présidence royale pourrait se dérouler, et suggèrent à quelle vitesse et de quelle manière les choses vont changer lorsqu'il quittera la scène.

Il y a onze jours, Trump a accueilli Vladimir Poutine en Alaska, et il y a huit jours, il a accueilli un groupe historique de dirigeants européens au bureau ovale, dans le but de mettre fin à la guerre en Ukraine. Cette semaine, il est passé à autre chose. Voici un aperçu des activités de Trump uniquement pour *lundi :*

- **Tentatives pour apporter la paix à la péninsule coréenne :** Alors qu'il accueillait le président de la Corée du Sud à la Maison Blanche, Trump a vanté ses « excellentes relations » avec le dictateur nord-coréen Kim Jong-un et a déclaré qu'il voulait le rencontrer à nouveau. « Je le connais mieux que vous. Je le connais mieux que personne, presque, à part sa sœur », a-t-il déclaré au président Lee Jae Myung. « Je ne suis pas censé dire que je l'aime beaucoup, parce que si je le fais, je vais être villipendé par les médias menteurs. » Lee a déclaré : « J'espère que vous pourrez apporter la paix sur la péninsule coréenne, la seule nation divisée au monde, afin de pouvoir rencontrer Kim Jong Un, construire un monde Trump en Corée du Nord pour que je puisse y jouer au golf, et afin que vous puissiez vraiment jouer le rôle d'un artisan de la paix d'une importance historique. » Apparemment, les frustrations de Trump à l'égard de Poutine n'ont

pas atténué son enthousiasme à l'idée de travailler avec des dictateurs dangereux.

- **Renvoi du gouverneur de la Réserve fédérale :** Trump a congédié la gouverneure de la Réserve fédérale, Lisa Cook, en raison d'allégations de fraude hypothécaire. Ses détracteurs ont qualifié ce geste inhabituel de « prise de contrôle illégale et autoritaire ». Si cela résiste aux recours juridiques, il y aura deux sièges vides parmi les sept gouverneurs de la Réserve fédérale, ce qui permettra vraiment à Trump de façonner la Fed en son image. Cela peut ne pas être bon : il semble vouloir que les taux d'intérêt restent bas afin que le gouvernement puisse emprunter plus d'argent, ce qui aggraverait la crise de la dette en Amérique.

- **Suppression de la caution sans argent liquide :** Trump a signé des ordonnances exécutives visant à éliminer la caution sans argent liquide à Washington et à l'échelle nationale, menaçant de suspendre les financements fédéraux accordés aux juridictions qui maintiennent cette politique. Il a fait valoir que cette pratique permettait de libérer des criminels dangereux. Le fait de demander une caution semble favoriser les riches au détriment des pauvres (ce qui va à l'encontre des injonctions bibliques), mais la caution sans argent liquide a certainement fait l'objet d'abus de la part de juges faibles. Bien entendu, l'ordonnance a été immédiatement contestée devant les tribunaux.

- **Punir les brûleurs de drapeaux :** Dans un autre ordre exécutif, Trump a demandé au ministère de la Justice de poursuivre les personnes qui brûlent ou profanent le drapeau américain, le qualifiant de « particulièrement offensant » et d'incitation potentielle à la violence. L'ordonnance prévoit une année de prison et, pour les non-citoyens, une possible révocation de visa, ou même une expulsion. Elle remet directement en cause un arrêt de la Cour suprême de 1989 (*Texas v. Johnson*) qui protège la profanation du drapeau comme une liberté d'expression.

C'était une journée bien remplie après une semaine bien remplie. Au cours de la dernière semaine, Trump a réduit la criminalité dans la capitale du pays en déployant la Garde nationale ; a proposé d'ajouter des moyens fédéraux à l'application de la loi à Chicago, à Baltimore et dans d'autres villes ; a promis de planter de l'herbe neuve dans tous les parcs de Washington ; a obtenu une participation de 10 pour cent du gouvernement dans Intel ; a suggéré de renommer le ministère de la Défense en ministère de la Guerre ; et la liste est encore longue. Personne ne peut rivaliser avec cet homme.

La prophétie biblique décrit un homologue du roi Jéroboam II d'Israël du temps de la fin, un homme qui étend le pouvoir de la nation, préside à une courte période de prospérité, et même d'excès, et prend de larges mesures exécutives par l'intermédiaire de ses députés. Cet homme, c'est Donald Trump. Observer comment ses actions ouvrent la voie à l'accomplissement de grandes prophéties est vraiment impressionnant.

Pendant ce temps, en Europe, une comédie d'erreurs : Le contraste avec l'Amérique ne pourrait être plus frappant. Les nouvelles d'aujourd'hui tournent autour de l'absence de leadership sur le Continent.

- **Le gouvernement néerlandais s'est effondré ce week-end,** malgré le fait qu'il s'est déjà effondré en juin. Le gouvernement intérimaire n'a même pas pu se maintenir suffisamment longtemps pour tenir jusqu'aux élections, prévues le 29 octobre. Lorsque le cabinet n'est pas parvenu à se mettre d'accord pour sanctionner Israël, le ministre des Affaires étrangères Caspar Veldkamp et son parti, le Nouveau contrat social, se sont retirés. Les ministres restants ont chacun deux ou trois postes, et ne contrôlent que 32 des 150 sièges parlementaires. Pire encore, rien n'indique que les Néerlandais seront en mesure de former un gouvernement opérationnel après les élections. Le désaccord sur Israël ajoute un autre point de division dans un pays où il est presque impossible de former une coalition.

- **Le gouvernement français semble prêt à tomber le 8 septembre.** Le Premier ministre François Bayrou tente de faire passer des réductions de dépenses de 44 milliards d'euros, qui s'avèrent impopulaires. Il prévoit d'organiser un vote décisif : soit l'Assemblée approuve les coupes budgétaires, soit son gouvernement est démis de ses fonctions. Une majorité confortable semble prête à le mettre à la porte. La France emprunte plus d'argent chaque année que n'importe quel autre pays de la zone euro : par rapport à la taille de son économie, sa dette (qui augmente de 5 700 dollars chaque seconde) est presque le double de celle de l'Allemagne. Les efforts visant à maîtriser la situation ne cessent de faire tomber les Premiers ministres : ce pays instable comme l'eau a connu sept gouvernements au cours de la dernière décennie qui vient de s'écouler.

- **L'économie allemande est toujours en difficulté.** En juillet, les faillites ont augmenté de 20 pour cent par rapport au même mois de l'année dernière, soit le mois de juillet le plus élevé depuis dix ans, selon de nouvelles données fédérales. La production industrielle a chuté de 1,9 pour cent en juin, atteignant son niveau le plus bas depuis le COVID. Le chômage a augmenté de 170 000 personnes au cours de l'année écoulée et a probablement franchi la barre des 3 millions de chômeurs ce mois-ci, le chiffre le plus élevé depuis dix ans. Le chancelier Friedrich Merz veut relancer l'industrie allemande, mais ses partenaires de la coalition sociale-démocrate veulent dépenser tout l'argent disponible pour le bien-être sociale. Jusqu'à présent, Merz a esquivé le problème en se concentrant sur la politique étrangère. Mais lors de la conférence de son parti vendredi, il a averti que « l'État-providence que nous avons aujourd'hui ne peut plus être financé par ce que nous produisons dans l'économie ». S'il tente de le réduire, sa coalition pourrait connaître le même sort que les Néerlandais et les Français.

Lundi, le président Trump a lancé plus de réformes en un jour que la France et l'Allemagne n'ont réussi à le faire au cours de l'année écoulée. Les Européens n'aiment pas la plupart des mesures prises par Trump, mais ils voient un puissant exemple du pouvoir d'un homme fort.

Après l'élection du président Trump, M. Flurry a écrit :

> Il y a un grand vide au niveau du leadership. Les Allemands savent que des mesures inhabituelles doivent être

> prises rapidement ! On voit cela dans les résultats des dernières élections, avec la montée en puissance de partis marginaux comme l'Alternative für Deutschland. Les électeurs se montrent disposés à accepter des politiques hors du commun. Ils réclament un dirigeant fort ! […]
>
> C'est ici que la prophétie biblique est si précieuse. La prophétie nous dit que l'Allemagne est sur le point de choquer le monde avec sa puissance.

Face à un tel échec constant, nombreux sont les commentateurs qui considèrent que l'Allemagne et l'Europe sont des restes sclérosés du passé. Pourtant, la Bible nous dit que l'aggravation de la crise du leadership entraînera l'arrivée d'un homme fort vigoureux et énergique. Avec le soutien total des Allemands, il travaillera encore plus vite que Donald Trump, transformant l'Europe en une superpuissance agressive. Pour en savoir plus, consultez l'article de M. Flurry, « Après la victoire de Trump, surveillez l'Allemagne ».

AUTRES NOUVELLES

L'Allemagne dit non à un État palestinien : L'Allemagne ne reconnaîtra pas un « État de Palestine », a déclaré aujourd'hui le chancelier Merz. La France, le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie ont tous déclaré leur intention de reconnaître la Palestine comme un pays souverain le mois prochain. « La position du gouvernement fédéral est claire en ce qui concerne la reconnaissance éventuelle de l'État de Palestine », a déclaré Merz lors d'une conférence de presse conjointe avec le Premier ministre canadien Mark Carney. « Le Canada le sait. Nous ne rejoindrons pas cette initiative. Nous ne considérons pas que les exigences sont remplies. » Il semble donc que l'Allemagne soit l'une des rares grandes économies occidentales qui soit vraiment l'amie d'Israël.

Un migrant syrien attaque un mannequin américain en Allemagne : Au cours du week-end à Dresde, en Allemagne, deux hommes, apparemment de nationalité syrienne, ont harcelé des femmes dans un tramway. Lorsque le mannequin John Rudat, âgé de 21 ans, est intervenu, il a été attaqué et a subi une profonde coupure au visage. La police a appréhendé un Syrien de 21 ans près de la scène, mais l'a relâché, car les enquêteurs pensent que c'est le second suspect qui a brandi le couteau. M. Rudat a ensuite décrit l'un des agresseurs comme étant « un migrant, un clandestin, un trafiquant de drogue très connu ici, en particulier de la police », se demandant pourquoi les migrants peuvent « brandir des couteaux et blesser, abuser, terroriser et opprimer les citoyens allemands » alors que les Allemands restent soumis à la loi. Ces incidents ont alimenté la montée de l'extrême droite en Europe et les appels populaires en faveur de politiques de sécurité plus strictes et d'un leadership plus fort. Le continent est en train de se transformer.

La Russie continue d'avancer : La Russie progresse vers l'ouest dans sa conquête de l'Ukraine, s'approchant d'une importante ligne de ravitaillement près du village de Sobolivka. C'est un autre signe que la guerre en Ukraine est en train d'évoluer, lentement mais sûrement, d'une impasse à une victoire de la Russie.